**Egalité Hommes/Femmes : un combat d’actualité**

Fred Van Leeuwen, ancien secrétaire général de l’Internationale de l’Education, affirmait «*que les professionnels de l’enseignement constituent une force puissante pour lutter contre les injustices fondées sur le genre à travers le monde, et que la question de l’égalité des genres n’est pas seulement une affaire de femmes... c’est l'affaire de tous*».

En Belgique, l’écart salarial entre les hommes et les femmes est toujours de 21 % selon le rapport 2017 pour l’égalité des femmes et des hommes.

Les mesures d’austérité prises par le Gouvernement fédéral n’ont de cesse de précariser les travailleurs plus fragilisés, dont de nombreuses travailleuses.

Les multiples attaques sur les conditions de travail et de vie des travailleurs et travailleuses doivent nous conduire à maintenir toute notre vigilance.

Si des inégalités salariales basées sur le genre existent peu dans le secteur de l’enseignement, le constat entre la disparité hommes/femmes n’est plus à faire.

«*La fonction d’enseignant est déjà fortement féminisée, quel que soit le niveau observé. Cette féminisation se poursuit lentement dans l’enseignement primaire et secondaire ordinaire aussi bien que dans l’enseignement spécialisé pour atteindre respectivement 82 %, 63 % et 68 % en 2017*.

*Par rapport à 2015, les variations observées sont inférieures à 0,4 point. Le cas de l’enseignement maternel est toutefois atypique : longtemps exclusivement féminin, il occupe maintenant près de 3 % des hommes, ce qui est principalement dû à l’engagement progressif de maitres de psychomotricité depuis 2003. Par rapport à 2016, la représentation masculine a toutefois diminué de 0,1 point.*

*La fonction de surveillant-éducateur, essentiellement présente au niveau secondaire, est plus équilibrée, avec 58 % de femmes dans l’enseignement ordinaire et même 51 % dans l’enseignement spécialisé. Depuis 2007, l’accroissement s’est limité à 1,2 point.*

*C’est dans les fonctions d’inspection et de direction ou sous-direction que la représentation féminine est la moins importante, mais c’est aussi là que l’évolution est la plus significative. Dans l’enseignement fondamental ordinaire, la féminisation est la plus importante avec, actuellement, 55 % d’inspectrices et 64 % de directrices. Ces proportions étaient, en janvier 2007, respectivement de 51 % et 55 % ; les taux de croissance sur 10 ans s’élèvent donc respectivement à 7 % et 17 %.*

*Dans l’enseignement secondaire ordinaire, on observe actuellement 43 % d’inspectrices et 44 % de directrices ou sous-directrices alors que ces proportions étaient, en janvier 2007, de 35 % et 32 %, soit des taux de croissance sur 10 ans de 21 % et 38 %i»*.

Des progrès ont certes été enregistrés, mais la disproportion entre les fonctions de recrutement et de promotion demeure largement excessive.

Un autre sujet nous inquiète fortement : les réformes en matière de pension impactent principalement les femmes, qui ont plus souvent des carrières incomplètes. Les décisions prises par le Gouvernement fédéral prennent toujours en considération des carrières complètes. Elles ont déjà pour conséquences de retarder l’âge de la pension anticipée et de réduire le montant de retraite des travailleurs qui ont effectué une carrière complète ; les effets sont nettement plus graves pour celles qui ne sont pas dans cette situation. Nous constatons régulièrement qu’elles ne pourront pas prendre leur retraite avant 67 ans et que le montant de celle-ci sera fortement réduit.

Lors de notre Congrès «Valeurs de la CSC-Enseignement» de 2011, nous adoptions, dans une de nos 10 lignes de force, une résolution croisant celle de l’IE : «La CSC-E prône fermement la mixité sociale, la régulation des inscriptions et l’égalité de genre ainsi que des personnes».

S’engager dans une telle démarche, c’est aussi fixer un objectif commun aux plus de 43.000 acteurs de l’éducation (de toutes tranches d’âge, professant dans tous les niveaux et tous les réseaux), qui adhèrent à notre organisation et qui font sa force.

C’est leur offrir l’occasion de se mobiliser, ensemble, autour d’un projet visant à enrichir leur pédagogie d’une dimension sociétale axée sur une des valeurs que nous prônons.

Les personnels de l’enseignement de la maternelle à la Haute Ecole prennent-ils en compte la ségrégation liée au genre dans leurs pratiques quotidiennes de manière consciente et proactive ? Sont-ils sensibilisés au fait que les stéréotypes sexistes sont des freins importants au changement de société allant dans le sens d’une plus juste répartition des responsabilités entre les hommes et les femmes ?

 Eugène Ernst

i Indicateurs 2017, FWB, indicateur 22, page 48.